

Stratégie des agresseurs	Comment réagir ?
<p><b>Le choix, la sélection puis la séduction</b> : période appelée nuit de noces ! Mise en place pour mettre la victime en confiance : phase euphorique et véritable leurre.</p>	
<p><b>L'isolement</b> de la victime : géographique, social, affectif, familial, professionnel... Tes amies sont trop comme ceci ... Tes parents ne sont pas assez comme celà ... Ton patron est trop ... Cette région est vraiment ... Ton prof de gym est un dragueur : je ne veux plus que tu y ailles</p>	<p><b>Je me rapproche et manifeste mon intérêt</b>, je cherche le contact, je ne laisse pas le silence entre nous, je l'aide à repérer autour d'elle qui peut l'aider, la soutenir.</p>
<p><b>La dévalorisation</b>, la victime est traitée comme un objet : humiliée, dénigrée, critiquée, moquée, insultée, affaiblie ... alors que durant la période lune de miel, elle était adulée, elle devient la source de tous les conflits et ne comprend pas pourquoi ce changement de comportement ... Double conséquence : elle ne répliquera plus et perdra l'estime d'elle-même.</p>	<p><b>Je la valorise et mets en exergue chacune de ses actions et qualités</b> : elle est courageuse, elle cherche une solution, elle envisage des possibilités...</p> <p>Je l'invite à décider et je valide ses décisions.</p>
<p><b>L'inversion de la culpabilité</b> : il s'agit de transférer la responsabilité de la violence à la victime, ainsi l'agresseur ne se reconnaît aucune responsabilité dans le passage à la violence : elle a provoqué, elle souhaitait que je fasse ça, elle m'a énervé. Entretenir la confusion, l'embrouille : attitudes contrastées alternant avec périodes d'accalmie annonciatrices de redoutables orages....</p>	<p><b>Je m'appuie sur le droit, sur la loi pénale pour attribuer à l'auteur de violence la pleine et totale responsabilité de ses actes.</b> Pour indiquer à la victime que ce qu'elle subit n'est pas normal. Pour contrer son ressenti faussé par la stratégie perverse : "c'est de ma faute, je suis une pauvre nulle je n'arrive même pas à réagir, etc."</p>
<p><b>La mise en place d'un climat de peur et d'insécurité</b> : l'agresseur se présente comme tout puissant, use de menaces et en met quelques-unes en œuvre. Il peut s'agir de menaces de représailles sur les proches, enfants, famille, ami-e-s... Il peut user également de pression financière, ou confiscation des papiers d'identité ...</p>	<p>Je me préoccupe d'assurer sa sécurité tout en lui démontrant la dangerosité de son agresseur, je résiste moi-même à l'emprise de la peur et pour cela <b>je fonde mon raisonnement et mes déclarations sur la loi qui sanctionne et réprime de tels agissements.</b></p>
<p><b>La mise en place des moyens d'assurer son impunité</b> : en recrutant des alliés, pour organiser une coalition contre les faibles, impliquer la victime dans le déroulement des faits, lui offrir quelque chose, lui demander de l'aide, lui fournir de l'aide....</p>	<p><b>Je suis sur mes gardes pour ne pas être recrutée parmi ses alliés.</b> C'est peut-être là le plus difficile car l'ensemble de <b>notre système culturel et social est du côté des agresseurs des forts, des puissants.</b></p>

Il s'agit de comprendre comment l'emprise psychologique se met en place afin d'identifier les mécanismes, les comprendre et pour l'entourage pour poser des mots et des comportements afin de venir en aide aux femmes victimes de violences.

Les adaptations sont variables en fonction des personnes manipulatrices auxquelles nous avons à faire, mais le schéma reste toujours identique dans les grandes lignes : chacune saura retrouver des similitudes avec une situation subie et incomprise jusqu'alors.

Viols, violences intrafamiliales, féminicides : toutes les violences faites aux femmes s'organisent autour de la stratégie des agresseurs. Faire connaître ce mécanisme reconnu et identifié aux femmes victimes permet de leur aider à se débarrasser de leur culpabilité : c'est un premier grand pas vers la mise en sécurité, la protection, la résilience.